

D'abord on va commencer par la

définition:

La critique littéraire : Elle consiste à examiner les ouvrages et les autres anciens ou contemporains pour les élucider, les expliquer, les apprécier.

Examiner: c'est étudier minutieusement.

Expliquer: c'est rendre clair quelque chose:
clarifier.

Apprécier: c'est déterminer la valeur-estimer.

Elle peut prendre la forme d'un discours théorique s'appuyant sur la théorie de la littérature ou bien d'un discours plus circonstancié de présentation d'une œuvre littéraire.

Pour faire une la critique littéraire:

qu'est-ce qu'on a besoin?

Bien sûr pour faire de la critique littéraire a besoin d'une lecture attentive de l'œuvre. Cette lecture peut diriger le critique vers une voie de compréhension de l'œuvre pour arriver à établir un jugement.

Méthodes de la critique littéraire .

-La critique d'Aristote. XVI^e siècle

-La querelle des Anciens et des Modernes 1687

-La critique littéraire avant le XIXe siècle:

Avant le XIX^e siècle, il y avait des critiques, mais il n'y avait pas de la critique en tant que matière.

"La critique littéraire telle que nous la connaissons et la pratiquons est un produit du XIXe siècle.

Au XVI^e siècle, l'art poétique d'Aristote avait sa place importante comme une référence pour le jugement esthétique. Jusqu'en 1660 environ, la critique est dominée par la question des règles et

on croit qu'on est déjà arrivé à un Beau idéal et immuable que les anciens ont atteint et que l'on peut produire un chef-d'œuvre en s'appuyant sur les lois qu'Aristote a mises.

Après 1660, on a commencé à avoir des critiques dont le jugement porte sur le génie ou le (je ne sais quoi). C'est-à-dire, l'art de plaire, le bon goût et le génie tenaient la première place.

La Querelle des Anciens et des Modernes **1687.**

Cette querelle a influencé la démarche de la critique littéraire avec sa théorie qui repose sur l'idée du progrès: l'esprit humain est en continuel progrès. On arrive à affirmer que les formes d'art sont relatives au temps où elles éclosent, et l'on

ne peut juger de la même façon des œuvres appartenant à des époques différentes.

Mais les Anciens et les Modernes sont d'accord de chercher un critère objectif de jugement qui consiste à chercher le bon goût chez les Anciens et à s'appuyer sur un dogmatisme rationnel chez les Modernes.

Au XVIIIe siècle

L'esprit critique se développe avec l'appréciation des œuvres d'art écrite par Diderot qui a fait des analyses sur de différents tableaux et qui triomphe dans les salons avec ce qu'on appelle une critique orale.

Au XIXe siècle:

Au XIX^e siècle, la critique prend complètement son sens moderne et il se sépare de la littérature pour devenir une science indépendante avec des méthodes à suivre. Ce siècle a vu le triomphe de

l'histoire et de la science ce qui a engendré la critique à l'Ecole des sciences.

Donc, à partir de ce siècle, la critique tend à être une science et à avoir des critères objectifs tout en s'éloignant de la subjectivité.

Critique historique (l'Ecole des sciences)

1-Sainte-Beuve: explique les œuvres par la vie des auteurs.

2-Taine: explique les individus par la vie selon trois facteurs;

la race, le milieu, le moment.

L'œuvre comme un document.

3-Brunetière: ajoute aux déterminations biographiques et sociales la tradition littéraire représentée par le genre qui agit

sur l'œuvre auquel elle réagit, influencé par la théorie de l'évolution des genres de Darwin.

4-Proust: contre Sainte-Beuve et la question du "moi".

la littérature, objet de science:

On remarque que toute la démarche de la critique littéraire au XIXe siècle est la vision déterministe de l'histoire du philosophe Auguste Comte (cours de philosophie, c'est positif) à l'origine du projet de fonder les premières sciences sociales, selon lui, le fondement de la connaissance consiste en l'observation des faits et l'expérience.

La méthode moderne que les disciples tâchent de suivre et qui commence à s'introduire dans toutes les sciences morales consiste à considérer les œuvres humaines et en particulier les œuvres

d'art comme des faits et des produits dont il faut marquer les caractères et chercher les causes. Ainsi la science. On voit que la critique au XIXe siècle: moderne, l'écrivain est plus libre, donne à ses pensées une forme personnelle, et on remarque l'influence des sciences qui ont déjà vu un triomphe remarquable.

Parmi les disciples de cette école: **Sainte-Beuve, Taine et Brunetière** qui ont mis les bases de la critique moderne.

Sainte-Beuve: (Charles Augustin)(1804-1868)

Il est pionnier de la critique littéraire au sens moderne, érudit et historien de la littérature. Il a connu des déceptions liées à sa création littéraire.

Ses œuvres principales:

- 1-Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français.
- 2-Port-Royal (1840-1859)
- 3-Causeries du lundi (1851-1862)

La méthode de Sainte-Beuve:

1-Sa méthode se fonde sur le fait que l'œuvre d'un écrivain serait tout le reflet de sa vie et pourrait s'expliquer par elle. Elle se fonde sur la recherche de l'intention poétique de l'auteur. (l'intentionnisme) et sur ses qualités personnelles.

2-Il s'agit de chercher le génie de l'auteur et de s'intéresser à son individualité littéraire tout en fouillant sa vie.

il donne à la critique une dimension créatrice qui lui permet de s'exprimer à travers la pensée et le talent des autres.

3-Sa méthode est essentiellement une critique biographique qui se charge de faire des portraits psychologiques, moraux et littéraires. Il utilise de son intuition de poète, de son don de sympathie pour faire de la critique.

Lecture de la méthode de Sainte-Beuve

D'après l'opinion de Jean-Pierre Richard, critique du XXe siècle, a étudié, dans sa lecture de Sainte-Beuve, la méthode critique de ce dernier et dans laquelle il a découvert trois niveaux principaux.

1-Autour de moi: le moi génial, il s'agit d'étudier le génie de l'auteur ce qui explique son individualité (qui le distingue en tant qu'homme de lettres).

2-La biographie: c'est la dimension diachronique du génie et de l'œuvre (histoire de la vie de l'auteur).

3-L'espace de l'œuvre: l'écriture et le texte, faire une étude à travers son moyen de s'exprimer.

L'histoire du pont-Royal que Sainte-Beuve découvre

Comment la critique et l'histoire littéraires pourraient servir à l'édification d'une histoire naturelle, morale et qu'il baptise (science littéraire) la détermination et le classement à partir de documents.

- Le but de Sainte-Beuve était de montrer l'influence du mouvement de pensée de Port-Royal sur les grands écrivains classiques comme Racine, Pascal.

Sainte-Beuve et contre Sainte-Beuve (1954) de

Marcel Proust:

Marcel Proust fut le premier à contester la méthode de Sainte-Beuve selon Proust Sainte-Beuve est l'auteur d'une erreur de jugement. Il faut en effet chercher dans notre cœur le moi de l'écrivain ce que critique Proust est la reconstruction de l'auteur par l'intelligence, le beuvisme a longtemps été une tradition française.

Hippolyte Taine (1828-1893):

Taine a été l'un des maîtres à penser de la France dans le dernier tiers du XIXe siècle. il a été admiré hors de France par l'Anglais. il avait interprété la littérature avec maîtrise et quelque dogmatisme. L'éclat de son stylo un peu artificiel s' est terni, sa foi en la science n'est plus celle des modernes.

Une méthode scientifique:

Il resta toujours attaché à son paysage natal de forêts et de rivières. Il a tracé les principes d'une critique scientifique poussé vers l'application de la détermination pour faire un jugement.

Il suivait la génération de ces épigones de romantisme (Beudelaire, Flaubert) qui avait souffert plus que les romantiques eux-mêmes du désaccord entre leurs rêves insensés et la plate réalité.

son livre sur les philosophes français du XIXe siècle (1857) ironie avec mordant sur l'éclectisme tiré de la philosophie universitaire française.

L'intelligence (1870) est une analyse technique des fonctions de l'intellect et ouvre la voie aux enquêtes psychologiques sur la création imaginative.

La faculté maîtresse: "Essence d'ordre psychologique"

Elle est sous-jacente aux œuvres d'un écrivain, résidence de toutes les qualités importantes de l'homme et de l'œuvre.

Taine voit que cette faculté maîtresse réagit à trois facteurs essentiels qui sont: la race, le milieu, le moment.

1-La race: ensemble de dispositions psychologiques innées et héréditaires.

2-Le milieu: ensemble de circonstances auxquelles un peuple est soumis.

3-Le moment: point atteint par l'esprit d'un peuple dans son devenir. Taine voit le texte comme un document historique et à travers lequel on peut avoir une idée de la société à laquelle appartiennent l'œuvre et son auteur. Sa méthode ouvre la voie vers les premières études sociocritiques.

Brunetière Ferdinand

(1849-1906)

Historien de la littérature et critique français. Ferdinand Brunetière poursuit une brillante carrière universitaire et enseignant d'abord à l'École normale supérieure, puis à la Sorbonne à partir de 1886. Dans le même temps, il collabore à la Revue des Deux Mondes, dont il devient directeur en 1893. Il critique sans aucune complaisance ses contemporains et en 1883, dans le Roman naturaliste, il condamne l'entreprise de Zola et son "matérialisme scientifique" ainsi que ce qu'il appelle son mépris des valeurs morales et du Beau. Il trouve dans le principe de l'évolution la méthode rigoureuse d'une critique systématique.

Séduit par les théories de Darwin, il considère les genres littéraires comme des espèces vivantes soumises aux actions de la vie. Créant ainsi

l'histoire des genres, il écrit successivement l'Évolution de la critique (1890), où il met au point instrument dans l'étude de la critique elle-même. Les époques du théâtre français (1892) et Évolution de la poésie lyrique au XIXe siècle (1894). Très attaché à l'idéal classique, il veut remettre à l'honneur XVIIIe siècle. Il y trouve la force morale et la vérité humaine dont il regrette l'absence chez les écrivains contemporains. Sa pensée et son style fortement architecturés fondent ses études critiques (1880-1920) et son Manuel d'histoire de la littérature française (1898).

Sa théorie:

Pour lui, les genres ont une vie propre:

1-Ils se naissent

2-ils se différencient comme les espèces.

3-ils se fixent, ils sont une permanence historique (une existence comparable à la nôtre)

4-Ils se modifient

5-Ils se transforment suivant une loi générale.

D'après cette étude diachronique qui propose l'existence d'un temps littéraire, Brunetière a fondé sa méthode de critique littéraire sur des fondements objectifs qui s'opposent au "goût personnel", à la critique impressionniste de Sainte-Beuve.

Il étudie dans sa méthode les rapports d'une œuvre

avec:

1-L'histoire générale de la littérature.

2-Les lois propres de son genre.

3-Le milieu dans lequel elle a paru

4-Son auteur

De là, on voit clairement l'influence du déterminisme de Taine, mais sa méthode est plus scolastique car elle repose sur trois étapes qui sont:

1-le jugement

2-La classification

3-l'explication

Lanson Gustave (1857-1934)

Professeur de littérature française à la Sorbonne et à l'école normale supérieure, élève de Brunetière, **Gustave** Lanson dirige et inspire les études littéraires en France quarante ans durant.

Il insiste sur les questions de méthode, exige érudition et précision dans l'établissement des faits littéraires. Il s'intéresse particulièrement à l'histoire des idées, sa production est abondante: de très soigneuses éditions critiques de textes littéraires, des monographies sur les auteurs (Bossuet, Boileau, Corneille, voltaire) et surtout sa célèbre Histoire de le littérature française (1894). Des principes et des exigences de Lanson on a fait assez abusivement un système "le Lansonisme".

terme aux connotations souvent péjoratives. La méthode et l'esprit de Lanson restent une référence exemplaire. Il donne à la critique sa seule légitimité, une critique qui ne repose pas sur l'histoire ne pourra jamais être légitime. Il essaie de faire une approche scientifique en fondant sa méthode d'érudition tout en réconciliant les extrêmes de la critique (l'impressionnisme et le dogmatisme) sa méthode est fondée sur l'établissement de bibliographies sur l'étude des sources et l'examen des manuscrits.

Les critiques d'interprétation

L'école de Genève et la critique thématique.

Ici, on va interpréter un texte et on va donc avoir une certaine conception du sens du texte cela renvoie aussi à une intuition.

L'idée du sens est changée avec cette école parce qu'il y a eu de nouvelles disciplines, de nouvelles méthodes qui ont influencé la critique.

Au XXe siècle d'autres disciplines vont influencer la critique littéraire comme la psychanalyse et la sociologie.

L'école de Genève

L'origine de cette école renvoie à deux critiques genevois:

-Marcel Raymond avec son œuvre De Baudelaire au surréalisme 1933.

-Albert Béguin, qui a écrit l'Âme romantique et le rêve 1939.

La notion qui domine dans ces deux ouvrages c'est celle de

1-Le refus du classement, il s'agit de considérer la critique comme une interrogation personnelle c'est-à-dire qu'on ne peut pas travailler sur un texte littéraire ou un écrivain faisant partie d'un groupe social, mais plutôt on va considérer

l'écrivain distinct de son groupe; il est différent des autres.

2-L'image comme la valeur centrale: l'image est la valeur centrale dans toute production littéraire puisque l'objet des études de cette école est l'imaginaire, la vie onirique qui se camoufle dans l'œuvre.

La critique thématique:

Qu'est-ce qu'un thème?

Le thème est l'univers sensible de l'écrivain dont l'imagination est le foyer. Et c'est à travers le texte qu'on découvre l'imaginaire du poète.

Il s'agit de trouver les "sensations internes" qui constituent l'imagination, "la véritable faculté",

produisant les images (ce sont des images plus profondes).

Cette critique propose une lecture d'identification; il s'agit de s'identifier à l'imaginaire du texte ou à la conscience de l'auteur.

Avant d'étudier les méthodes des disciples de l'école de Genève, il est important d'avoir une idée sur la phénoménologie qui sera la base de toute étude de critique thématique.

La phénoménologie: علم الظواهر

Elle prend pour point de départ la description des vécus de conscience afin d'étudier la constitution essentielle des expériences ainsi que l'essence de ce vécu (expérience subjective)

Cette philosophie envisage la perception des objets extérieurs non tels qu'ils apparaissent (tels qu'ils sont), mais tels que les construit la conscience.

On regarde les objets qui nous entourent, on ne les voit pas tels qu'ils sont représentés dans le réel, mais on les voit selon notre conscience, comment ils sont reflétés dans notre conscience.

On ne voit pas la réalité des objets, on les voit à travers la conscience.

La notion de «conscience» plus encore que celle d'imaginaire sépare la critique thématique de la critique structurale à laquelle elle aura pourtant recours: la notion de structure présuppose un

fonctionnement indépendant de toute perception du monde tandis que approche thématique cherche plutôt à circonscrire cette expérience première que constitue la conscience au monde d'un écrivain. mais d'un point de vue plus conceptuel, structure peut désigner (chez Jean Rousset) la fonction déterminante d'un thème dans la forme d'une œuvre.

Gaston Bachelard 1884-1962:

Bachelard a découvert l'insuffisance d'une critique (classique) pour laquelle la création se réduisait alors au conscient.

Il se préoccupe des Zones profondes où naissent les images. Mais laissant aux psychanalyses le rêve

nocturne, il conteste leur explication de la rêverie diurne.

Pour lui, l'image est première et c'est pourquoi il est contre la critique académique et voit qu'elle tient l'image pour ornement, c'est-à-dire une image superflue. Ces images-là sont devenues vraiment des clichés (des copies), on a beaucoup répété ces images et quand on répète une chose, elle perd sa valeur. Il insiste donc sur la nécessité d'un complexe psychologique pour une œuvre poétique parce qu'elle ne peut pas recevoir son unité que d'un complexe qui est un moyen de communication avec l'inconscient.

-Bachelard a ainsi découvert que certaines images liées aux quatre éléments (le feu, l'eau, la terre, l'air) exercent sur l'homme une fascination qui tient à leur liaison avec les pulsions inconscientes que la psychanalyse découvre au fond de l'être humain.

-A partir de "*la psychanalyse du feu*" toute la série des œuvres de Bachelard qui ont été orientées vers l'exploration de la littérature et de l'art, c'est-à-dire *l'Eau et les Rêves, l'Air et les songes, la Terre et les rêveries du repos, la poétique de l'espace*, se sont intéressées de plus en plus aux apports de ces images fascinantes, et aux raisons

pour lesquelles elles nous fascinent et nous enrichissent à la fois.

-Enracinées dans les instincts élémentaires de l'homme et dans ses expériences primitives (phénoménologie), et ces images lui apportent dans le domaine de la littérature de l'art artistique, un surplus d'existence. Elles lui permettent d'entrer en communication avec le monde matériel, de découvrir et de développer à son contact les tendances fondamentales, de son être.

Écrivain et universitaire suisse de langue française.

Son second livre, de Baudelaire au surréalisme (1933), brillant «tableau de tout le mouvement poétique contemporain», témoigne de ces

orientations nouvelles. En dépit du peu de recul historique dont il disposait, Marcel Raymond y fait preuve d'une remarquable aptitude à dégager les différents courants littéraires qui ont marqué le début du siècle. À cette vision d'ensemble, il associe une perception très fine de l'originalité propre à chacun des poètes qu'il aborde. Enfin, à travers les œuvres étudiées, c'est une réflexion personnelle sur les pouvoirs de la poésie que Raymond propose, insistant sur cette «sensibilité métaphysique» et «métapsychique» qui permet au poète de découvrir un ordre du monde inaccessible à la science, et d'explorer «l'arrière-fond de l'esprit».

Marcel Raymond fut ainsi l'un des initiateurs de la «critique de la conscience», ainsi nommée parce que l'interprète tend à s'identifier à la conscience de l'auteur ou de l'œuvre. La tâche critique suppose alors une sorte d'«ascèse», par laquelle le lecteur se dépouille de tout savoir extérieur à l'œuvre, et accède à un état de pure réceptivité. Il peut à cette condition être attentif aux détails significatifs qui doivent le conduire à ressaisir l'intention profonde de l'œuvre. Celle-ci se présente comme un «microcosme», à l'intérieur duquel tous les éléments se répondent, et dont la cohérence se constitue selon un jeu subtil des

formes et des significations qui échappe à la conscience de son auteur.

"métaphysique" partie de la philosophie qui traite des premiers principes de nos connaissances et des idées universelles.

Jean-Pierre Richard (1922)

Il s'intéresse au niveau même de la sensation, le contact premier d'un écrivain avec le monde. Il considère l'œuvre comme une aventure spirituelle.

Projet existentiel, et non plus produit d'un projet, l'œuvre est recherche d'être. En elle et par elle, une conscience s'invente sujet.

Il s'agit de connaître la biographie spirituelle (les expériences vécues), mais non pas la biographie "terrestre".

Le thème chez Richard:

Le thème n'est une statique idée générale antérieure au texte et continuellement répétée minée par lui. Le thème ici, c'est le produit d'une rencontre. Rencontre entre la pensée, en état de rêverie, et un objet. Cet objet, c'est la "substance du contenu", un objet langagier. Intentionnel, pensé et choisi, il est de l'ordre paradigmatique. Quant à la rêverie, c'est l'état du poète au moment où il écrit; état vaguement situé entre la conscience et l'inconscience.

En situant l'approche critique à ce niveau de la rêverie, Richard entend redécouvrir ces figures, ces objets particuliers à la rencontre desquels le poète a éprouvé des sensations et s'est peu à peu fait être. Il passe ainsi d'un paradigme à l'autre, reconstitue l'aventure spirituelle du poète.

S'efforçant de conférer un sens à l'œuvre, la critique de Richard est celle **d'interprétation**, une critique des signifiés. Pour lui, l'expression fait sens. Elle (la critique) tente d'une part de saisir la poésie au niveau d'un contact original avec les choses. Tandis que d'autre part, elle s'efforce de dévoiler progressivement un sens. Il s'agit

d'étudier les sensations, le réseau des méditations sensibles.

Cette critique est influencée par celle de Bachelard; elle repose presque entièrement sur ces paroles de Bachelard: "Psychiquement, nous sommes créés par notre rêverie, car c'est la rêverie qui dessine les derniers confins de notre esprit".

Là, le critique tente de repérer, à l'instar du psychanalyste, les répétitions comme des disséminations d'éléments de sens qui révèlent la forme structurante, au niveau du texte, d'un désir ou d'une obsession.

Jean Rousset:

Richard applique une lecture critique des fragments au contraire, Rousset, membre de l'école de Genève, pratique une lecture plus globale qui suspend l'analyse successive des motifs à la découverte préalable de la forme unifiante.

(L'œuvre est une totalité)

Il s'intéresse à la forme qui joue "un rôle de choix dans l'univers mythique, dans l'expérience imaginaire de l'auteur" les réalités formelles.

Les réalités formelles de l'œuvre renvoient toujours à la conscience singulière qui les conçoit.

Forme et signification:

Titre d'une œuvre de Rousset qui part d'une lecture des formes qui peuvent, selon lui, relever

l'au-delà de l'œuvre. On lit l'œuvre à travers la forme. Il résume et renouvelle l'apport des formalistes russes, et donne ce but à la critique "saisir des significations à travers des formes, dégager des ordonnances et des présentations révélatrices, déceler dans les textures littéraires ces nœuds, ces figures, reliefs inédits qui signalent l'opération simultanée d'une expérience vécue et d'une mise en œuvre.

Donc, Rousset s'est plutôt concentré sur les éléments formels, comme la structure narrative pour déterminer la signification d'une œuvre. Il a approfondi cette approche dans Narcisse

Romancier où il analyse le rôle de la narration à la première personne dans les romans.

Georges Poulet:

Il aborde une critique de mouvement et d'abandon, qui cherche en s'aidant des analyses phénoménologiques de l'espace et du temps à retrouver l'expérience primordiale de l'écrivain ce qu'on pourrait appeler son cogito.

Mouvement: parce que l'inconscient n'est pas stable.

Abandon: une lecture d'amour et de confiance identification.

Il procède à la manière de Charles du Bos, à une sorte d'identification, avec l'œuvre plutôt avec

l'aventure spirituelle qui s'y trouve incluse et lui en est inséparable.

-Charles du Bos: par une lecture pénétrante des œuvres, il cherche le spirituel et entre dans une communion avec l'œuvre. C'est une lecture de sympathie qui est enquête de l'existence de l'âme au sens métaphysique.

pour Poulet, "il n'y a pas de véritable critique sans la coïncidence de deux consciences" (lecteur, auteur) car il s'agit pour lui de décrire diverses aventures de la conscience en cherchant comment elle perçoit dans les catégories spatio-temporelles élémentaires (primaires) à l'expérience unique dont témoigne l'œuvre.

Jean Starobinski:

Médecin, historien des sciences, Starobinski a élaboré un mode de lecture qui s'efforce de déceler l'ordre ou le désordre interne des textes qu'elle interroge, les symboles et les idées selon lesquelles la pensée de l'écrivain s'organise.

Beaucoup plus qu'une analyse de type thématique, l'explication de texte devient "une fois accompli, le moyen à travers lequel notre intérêt lui-même s'interprète et se comprend".

Cela fait de la critique une expérience singulière qui vise la reconnaissance et la restitution de l'univers d'autrui.

Les études de critique littéraire de Starobinski se déploient à la fois sur le plan de l'expérience et de l'expression du moi (puisque l'œuvre est l'avatar du moi profond).

Littérature et sciences de l'homme.

الأدب وعلوم الإنسان .

Le XXe siècle a vu le triomphe des sciences humaines ce qui exerce une grande influence sur la critique littéraire et la détourne du dogmatisme Lansonien à l'interprétation de l'œuvre.

Donc, à partir des années 60, la préoccupation des sciences modernes est l'homme et la société où il vit. Tout cela produit un refus de la conception romantique qui met l'œuvre littéraire dans le

champ de la production de la conscience (individu créateur).

La psychanalyse et la sociologie réinscrivent les œuvres littéraires dans le champ de l'inconscient quoi qu'il soit individuel ou collectif.

Freud a ouvert la voie de deux grands types d'approches psychanalytiques, l'une cherche l'inconscient de l'auteur dans l'œuvre c'est la méthode de l'investigation psychocritique de Charles Mauron, l'autre, au contraire, dépend de l'inconscient du texte pour trouver celui du lecteur. Cette méthode a besoin d'une lecture de vigilance et d'abandon.

Freud, critique psychanalytique:

À partir d'une auto-analyse que Freud a faite en s'appuyant sur des mythes tels qu'Œdipe et celui de Narcisse et sur la découverte des conceptions du sadisme et du masochisme, Freud a fondé une méthode de psychanalyse qui s'inscrit dans l'interprétation de l'œuvre littéraire et ainsi et consiste à fouiller l'inconscient de l'auteur. Donc, Freud voit dans l'œuvre une bonne matière de psychanalyse qui constitue "un point d'accès à la connaissance de grandes pulsions ou de grands fantasmes".

Le fantasme: c'est un scénario imaginaire où le sujet est présent et qui figure, de façon plus ou moins déformée, l'accomplissement d'un désir.

Le complexe d'œdipe:

Alors, cette liaison entre psychanalyse, mythe, et littérature se trouve au cœur même d'une des plus importantes découvertes de Freud qui est le complexe d'Œdipe c'est en 1897 au cours de son auto-analyse que Freud découvre dans l'amour qu'il portait à sa mère et la jalousie dont il était animé envers son père, la réédition "présence" du mythe d'Œdipe, tel qu'il nous est communiqué par la pièce de théâtre de Sophocle "Œdipe-roi".

Freud a dit:

"J'ai trouvé en moi comme partout ailleurs des sentiments d'amours envers ma mère et la jalousie envers mon père, sentiment qui, je pense, sont communs à tous les jeunes enfants".

Suite

La légende grecque a su saisir les sentiments que tous les hommes (des sentiments collectifs) reconnaissent parce qu'ils les ont tous éprouvés.

Freud pense aussitôt à l'application que l'on pourrait faire de cette découverte pour expliquer d'autres textes littéraires, et en particulier de Hamlet de Shakespeare.

Cette situation œdipienne figure (se trouve) dans Hamlet. En effet pourquoi Hamlet hésite-t-il tellement à venger son père en tuant son oncle, alors car d'autres moments il ne semble pas faire très grand cas de la vie humaine (non pas pour le

respect de la vie humaine) c'est que le crime dans son oncle s'est rendu coupable, c'est-à-dire tuer son frère pour épouser sa mère, ce crime Hamlet lui-même a eu envie de le commettre.

Les interprétations d'Œdipe-roi et de Hamlet, à partir d'un mythe, vont être développées dans un livre qui s'appelle "**la science des rêves**".

Alors, il a trouvé que non seulement la psychanalyse découvre dans l'inconscient de tout homme une situation fondamentale identique (ressemblé) à celle que présente l'un des mythes les plus connus de notre civilisation, mais en même temps il explique la fascination qu'exerce sur nous les œuvres littéraires dans lesquelles ce

mythe est repris. "c'est-à-dire une fascination sur le lecteur".

Charles Mauron, une méthode psychocritique:

Percer les secrets de l'inconscient de l'écrivain, cette méthode use des témoignages, journaux intimes, notes... espérant ainsi découvrir l'inconscient et expliquer son œuvre.

Il substitue la méthode des libres associations "d'idées involontaires sous les structures voulues du texte" par celle de la superposition des textes qui fait apparaître "des méthodes obsédantes". Il s'agit de dégager les réseaux des images reviennent sans cesse comme une obsession et qui ont des liaisons plus ou moins inconscientes ce qui

conduit aux mythes personnels "personnalité inconsciente de l'écrivain".

Littérature et *sociologie*

La sociocritique considère l'œuvre comme le lecteur et l'auteur, comme des sujets collectifs. Toutefois, l'analyse des relations entre la société et les œuvres littéraires a connu au cours du siècle deux développements distincts, selon la critique a porté son attention tantôt sur la lecture intrinsèque de l'œuvre comme production sociale, tantôt sur sa réception, c'est-à-dire sur les

rapports entre l'œuvre et le lecteur comme destinataire collectif de la littérature.

Après les découvertes des esthétiques marxistes, on a commencé à analyser les relations entre la société et les œuvres littéraires.

L'œuvre est considérée comme une production

sociale:

C'est-à-dire comme dans le domaine de l'industrie, de marketing.

Pour Lukács, la tâche du critique consiste donc à interpréter les œuvres en montrant que les formes littéraires ne relèvent pas des "dispositions intérieures de l'écrivain", mais tiennent aux

"données historico-philosophiques qui s'imposent à sa création".

La seconde perspective: fondée sur une phénoménologie de la lecture, rejoint la sociologie et l'histoire littéraires en postulant que le sens d'une œuvre ne s'actualise qu'en fonction des "attentes" d'un public, attentes déterminées par les modèles esthétiques d'une époque. Cette hypothèse est connue sous le nom d'esthétique de la réception, soutenue par l'école de Constance et diffusée en France à la fin des années 70.

La sociologique:

La sociologique étudie la réception de l'œuvre, le rapport entre l'œuvre et le lecteur comme destinataire collectifs de la littérature.

Goldmann: il trouve que la création littéraire renvoie à une vision du monde c'est-à-dire que chaque auteur exprime sa vision du monde dans sa création et cette vision a un rapport étroit avec des faits sociaux.

Goldmann a inventé un nouveau concept:

Le concept de vision du monde

Il fait de la "**vision tragique**" du jansénisme un principe de cohérence dans l'explication d'un ensemble d'œuvres du passé.

Comment travailler avec cette méthode?

Première étape:

Elle consiste à comprendre l'œuvre elle-même dans sa signification propre.

Deuxième étape:

Elle consiste à étudier les rapports entre l'œuvre et la société pour dégager la vision du monde.

Il a trouvé un rapprochement entre Pascal et Racine: tous les deux ont un esprit tragique dû bien sûr aux conditions sociales du XVIIe siècle.

Goldmann a publié deux ouvrages très célèbres:

1- Dieu caché 1959.

2-La sociologie pour le roman 1965, connu mondialement.

Il affirme à nouveau que les œuvres littéraires sont des créations de groupes sociaux et non par des individus isolés parce que l'auteur ne vit pas tout seul, il vit au sein d'un groupe social.

La fin